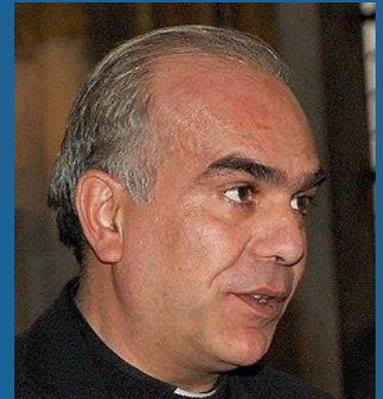


## ENTRETIEN AVEC LE PÈRE JAMAL KHADER, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES ÉCOLES CATHOLIQUES EN PALESTINE



Entretien réalisé par Quentin Wodon  
Avril 2021

### EXTRAITS:

- « Nous disons toujours que nos écoles donnent de l'espoir à la nouvelle génération. Ce que j'ai découvert, c'est que ces jeunes nous donnent l'espoir d'un futur meilleur. Chaque fois, je découvre des jeunes ouverts au monde, indépendants, intelligents, et qui demandent notre confiance en eux. »
- « En général, les chrétiens représentent 40% des élèves (à Gaza, ils sont moins de 10%). La présence de chrétiens et musulmans [dans nos écoles] permet de découvrir les valeurs communes et de vivre dès l'enfance dans une ambiance d'égalité et de fraternité. »

### **Vous êtes secrétaire général des écoles catholiques en Palestine. En quoi consistent vos responsabilités?**

En Palestine, nous avons 13 écoles du Patriarcat Latin de Jérusalem. En même temps, nous avons des écoles catholiques qui appartiennent à d'autres églises catholiques (les Églises catholiques orientales) et aux congrégations religieuses (35 écoles), et puis nous avons d'autres écoles chrétiennes. En tout, nous avons 67 écoles. La responsabilité du secrétaire des écoles catholiques (et chrétiennes) est de faire le lien parmi ces écoles, pour mieux vivre notre mission chrétienne dans un pays où les chrétiens sont peu nombreux. La coordination inclut nos relations avec le ministère palestinien de l'éducation, des projets communs, et plusieurs initiatives en faveur de ces écoles.

La catéchèse fait partie de notre travail. Nous travaillons ensemble avec le bureau diocésain de Catéchèse pour améliorer le catéchisme, la formation des catéchistes et la préparation des examens de baccalauréat. En Palestine, nous avons un catéchisme unifié, préparé par une équipe œcuménique, et approuvé par le ministère de l'éducation. Tous les enfants chrétiens, même dans les écoles publiques, ont au moins trois heures de catéchèse.

### **Encadré 1: Série d'entretiens**

**Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education?** Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

**Pourquoi une série d'entretiens?** Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

**Sur quoi porte cet entretien?** Cet entretien est avec le Père Jamal Khader, secrétaire général des écoles catholiques en Palestine. L'entretien porte sur les opportunités ainsi que les enjeux auxquels font face les écoles catholiques en Palestine.

Visitez-nous à [www.GlobalCatholicEducation.org](http://www.GlobalCatholicEducation.org).

**Quelles sont selon vous les forces de l'enseignement catholique ? Pourriez-vous donner des exemples concrets de telles forces ?**

Les écoles catholiques sont très anciennes en Terre Sainte. La première date déjà du quinzième siècle. Je me demande toujours : pourquoi les parents envoient leurs enfants dans nos écoles ? Les parents chrétiens et musulmans ! Est-ce l'éducation de qualité l'unique raison ? Si les écoles catholiques offrent une formation académique solide, il y a d'autres raisons plus importantes : nos écoles forment des êtres humains qui sont les enfants, une formation académique, sociale, physique, psychologique, nationale, morale et spirituelle ; une formation intégrale. Les valeurs évangéliques sont pratiquées, et non pas seulement enseignées !

Chaque enfant a les mêmes droits. Les enfants viennent de familles très diverses : riches et pauvres, habitants des villes et des villages, garçons et filles... En entrant dans les portes des écoles, ils sont simplement des étudiants et des amis. La vie quotidienne dans les écoles est un chantier de travail et d'activités. Les activités extra-scolaires font partie de cette formation intégrale. Tout ce travail se fait de sorte que les diplômés de nos écoles se distinguent par leur succès académique, mais surtout par les valeurs humaines et chrétiennes.

**Quelles sont les domaines où il est nécessaire d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles catholiques ?**

Les écoles catholiques ont fait un progrès énorme ces dernières années, surtout en introduisant la technologie moderne. Ce travail a besoin d'être continué, et les ressources financières sont limitées. L'infrastructure a besoin quelques fois d'être améliorée. Les bâtiments sont vieux et il n'est pas facile de les maintenir. L'ouverture au monde présente un autre domaine important. Pour apprendre les langues, pour s'ouvrir à d'autres cultures..., il est important de nouer des liens avec d'autres écoles et communautés, même s'il n'est pas facile de voyager.

**Dans quelle mesure les écoles catholiques et les étudiants ont-ils été affectés par la pandémie de la COVID ? Comment avez-vous essayé de garantir la continuité des apprentissages ?**

En mars 2020, la pandémie est arrivée en Palestine soudainement. Les écoles ont été fermées, et puis un système spécial a été appliqué, un apprentissage mixte où la moitié des étudiants viennent à l'école, et l'autre moitié suit les classes de la maison. Les enfants viennent à l'école 50% du temps. Immédiatement nous avons fait des programmes spéciaux ; ceci inclut : faire des leçons en ligne, former les professeurs à la nouvelle méthode, passer à l'apprentissage personnel des étudiants, donner des ordinateurs aux écoles, des tableaux intelligents et

une meilleure connexion à l'internet, donner aux enseignants et aux enfants pauvres des ordinateurs pour pouvoir suivre les leçons depuis la maison.

Un travail énorme a été fait, mais il nous reste beaucoup à faire ! Tout cela requiert une communauté scolaire, où l'entraide et la collaboration sont indispensables. Nous avons eu des succès, mais il faut avouer que rien ne remplace la présence des enfants à l'école et le contact direct. Nous avons appris beaucoup à cause de la pandémie, et surtout l'importance d'être en communauté et l'importance du contact humain.

**Quelles sont les opportunités et les risques pour l'enseignement catholique dans les années à venir ?**

Les écoles catholiques sont enracinées dans le contexte académique et social du pays. Nous remarquons un progrès dans tous les domaines qui concernent les écoles. Mais nous vivons aussi dans une situation précaire, économiquement et politiquement. L'instabilité affecte tous les aspects de la vie, y compris les écoles. La diminution du nombre de chrétiens en Terre Sainte est une source de souci pour toutes les églises. Dans plusieurs écoles, le nombre d'étudiants musulmans dépasse celui des chrétiens. La situation économique difficile représente un vrai obstacle pour le développement des écoles et le déroulement normal de vie scolaire. Quelques écoles en sont arrivées au point de ne pas pouvoir payer le salaire des enseignants.

**Pourriez-vous donner un ou deux exemples d'innovations dans des écoles catholiques que vous trouvez particulièrement intéressantes ?**

Je pourrais donner plusieurs exemples d'innovations, mais je me limite à deux exemples qui montrent que les jeunes ont une sensibilité à propos de l'environnement.

Plusieurs écoles ont fondé des « Club Environnemental ». Les activités de ces clubs sont multiples, à commencer par l'école elle-même, le volontariat dans la communauté locale, l'éducation des plus petits sur l'environnement... Les membres des clubs sont élus par l'ensemble des élèves, et les résultats sont surprenants.

L'ouverture au monde et aux questions globales font aussi partie de la formation des élèves. Chaque année, les élèves de 15-18 ans organisent le MUN (Modèle des Nations Unies). Entre deux et trois cents élèves de plusieurs écoles participent à un congrès de trois jours, chacun représentant un pays du monde. L'Assemblée Générale, le Conseil de sécurité, les comités sociaux et économiques et les autres comités se réunissent et prennent des résolutions. Toutes les discussions se font en Anglais et le « Secrétaire Général » préside l'ensemble des travaux. Le sérieux des discussions et des questions traitées font de ce congrès un événement

admirable, surtout qu'il est préparé et organisé par les élèves eux-mêmes. Ce sont les leaders de demain qui commencent dès maintenant à exercer leur leadership !

**Dans quelle mesure les écoles catholiques accueillent-elles des enfants non catholiques ? Comment cela représente-t-il une richesse pour l'ensemble des enfants ?**

Les enfants dans nos écoles sont chrétiens et musulmans. En général, les chrétiens représentent 40% des élèves (à Gaza, ils sont moins de 10%). Les écoles catholiques servent toute la communauté, et les diplômés de nos écoles sont toujours fiers d'avoir étudiés dans une école catholique. La présence de chrétiens et musulmans permet de découvrir les valeurs communes et de vivre dès l'enfance dans une ambiance d'égalité et de fraternité. Quand la catéchiste a demandé aux enfants chrétiens de faire la collecte de Carême en faveur des pauvres, les enfants musulmans ont insisté à participer à cette collecte ; tous étaient très heureux de partager avec les plus pauvres de la communauté.

La coexistence se vit, se pratique dans la vie quotidienne à l'école. Quand je suis entré une fois dans une classe, j'ai demandé aux élèves (de 17ans) : qui est chrétien et qui est musulman ? Et j'ai ajouté tout de suite : je ne le sais pas, et je ne veux pas le savoir. Vous êtes tous nos enfants, nos élèves. J'ai plus tard découvert que parmi ces élèves, il y avait la petite nièce du président Arafat ! Cela n'a rien changé ni pour elle, ni pour moi.

**Quel est votre parcours personnel ? Comment en êtes-vous arrivé aux responsabilités que vous exercez en ce moment ?**

Après mon ordination, j'ai fait plusieurs années de travail pastoral dans les paroisses. Puis j'ai continué mes études à Rome. En rentrant, je suis devenu le Préfet des études au Séminaire diocésain et professeur de théologie. Puis, je suis devenu le responsable du département des études religieuses à l'Université Catholique de Bethléem, et doyen de la faculté de Lettre (2003 – 2013) et ensuite Recteur du Séminaire diocésain (2013- 2017). En 2017, je suis devenu le curé de la paroisse de la Sainte Famille à Ramallah, et directeur de l'école paroissiale. En 2019, le Patriarche m'a nommé directeur général des écoles du Patriarcat. Avec ce titre, l'Assemblée des évêques catholiques en Terre Sainte m'a nommé secrétaire général des écoles catholiques en Palestine. L'enseignement au Séminaire et à l'Université, et puis les responsabilités administratives m'ont préparé à ce service pour les écoles. Je suis un prêtre palestinien du Patriarcat Latin de Jérusalem.

**Pouvez-vous nous partager une anecdote sur ce qui vous passionne dans la vie, indépendamment de votre travail ?**

Nous disons toujours que nos écoles donnent de l'espoir à la nouvelle génération. Ce que j'ai découvert, c'est que ces jeunes nous donnent l'espoir d'un futur meilleur. Chaque fois que je rencontre les jeunes de nos écoles, je découvre des jeunes ouverts au monde, indépendants, intelligents, et qui demandent notre confiance en eux. J'ai surveillé les élections du conseil des étudiants, j'ai participé aux discussions (en Anglais) des jeunes de Gaza sur le racisme (ces jeunes qui souffrent eux-mêmes du racisme), j'ai parlé avec eux de la non-violence ... Dans toutes ces rencontres, ces jeunes garçons et filles m'ont donné de l'espoir pour notre société et notre pays. La haine n'a pas de place dans leur cœur, mais une soif de justice et de liberté.



Photos : Students at LPS Beit Sahour

